

# LES DIEUX DE LA FABLE

## DIANE

MANUFACTURE DES GOBELINS, XVII<sup>e</sup> SIÈCLE, D'APRÈS C. AUDRAN

---

Les portières durent jouer un grand rôle dans l'ameublement du temps de Louis XIV, car les documents nous indiquent qu'une quantité considérable de ce genre de tentures fut exécutée sous son règne. Elles servaient, ainsi que leur nom l'indique, à draper les baies des portes, mais elles durent aussi être employées pour tendre les murs des pièces de dimensions restreintes. Sans cela, on ne s'expliquerait guère l'économie de leur composition qui supporte difficilement qu'une partie en soit cachée par des plis.

Plusieurs séries de portières, fabriquées aux Gobelins dès la fondation, n'ont pu encore être retrouvées, malgré le nombre qui en fut fait et les désignations précises qu'en donnent les documents, mais on a été plus heureux pour celle qui porte dans ceux-ci le nom de : « Les dieux de la Fable », et plus simplement : « Les dieux ». Elle fut composée, au commencement du xviii<sup>e</sup> siècle, par Claude Audran. Nous en avons, pour garant, la lettre des gravures qu'en exécuta Jean Audran, son frère.

Mais le succès qu'elle obtint à juste titre la fit longtemps remettre sur les métiers tant de haute que de basse lisse, et il est probable que les artistes chargés de repeindre les modèles usés par un long service, en auront quelque peu modifié les ornements, suivant le goût de leur époque.

Toute la partie exclusivement ornementale est la même pour les douze portières, car les douze dieux y sont représentés avec les attributs de chacun des mois de l'année, ainsi placés sous l'influence spéciale de chacun d'eux.

Le soubassement général, les rinceaux qui l'accompagnent, l'architecture aérienne qui encadre la figure, les draperies et les lambrequins qui la complètent, enfin la bordure qui circonscrit le tout, sont les mêmes. Ce qui varie, ce sont les figures, les génies, les animaux et les accessoires qui caractérisent les occupations de chaque mois, les fleurs et les fruits des guirlandes qui sont appropriés à la saison, et enfin les camaïeux de la bordure.

Les fonds sont variables, — quelquefois ils sont d'or; — mais le plus souvent la figure s'enlève en vigueur sur un fond jaune clair, circonscrit par des parties d'un jaune plus foncé, roses ou rouges, dont le champ est limité par les lignes de l'architecture ou des ornements.

L'architecture tout entière ainsi que la bordure sont de couleur d'or et souvent rehaussées de fils de métal. Cette dernière est tantôt d'or de deux tons, tantôt d'or sur fond bleu avec camaïeux roses.

Les rinceaux et les lambrequins alternent du rouge au bleu.

Quant aux personnages, aux animaux, aux accessoires et aux fleurs, ils sont de couleur naturelle.

---